Cochon…Cochon

Il est bien plus humain cet animal sans âme

Il faut le concéder

À le voir si grognon il ne vit d’aucun blâme

Voulant seul gambader.

L’homme ne semble pas rêver d’une mangeoire

Comme un cochon fier

Dans un recoin de boue au ru de pataugeoire

Brisant le vent d’hier.

L’automne a déserté le sol de la misère

Foulant si peu l’amour

Quand de ce bon cochon endort son adversaire.

Epiant au grand jour

La lueur du matin couvrant la lune claire

Rien ne vient lui déplaire.

Maria-Dolores